

Lacroix Jean-Michel et Mace Gordon (dir.), *Politique étrangère comparée : Canada – États-Unis*

P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2012, 272 p.

Laurence Cros



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/305>

DOI : 10.4000/eccs.305

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 137-139

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Laurence Cros, « Lacroix Jean-Michel et Mace Gordon (dir.), *Politique étrangère comparée : Canada – États-Unis* », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 73 | 2012, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.305>

RECENSIONS

LACROIX Jean-Michel et MACE Gordon (dir.), *Politique étrangère comparée : Canada – États-Unis*, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2012, 272 pages, ISBN 978-90-5201-783-9.

Cet ouvrage coordonné par Jean-Michel Lacroix de l'Université de Paris 3 et Gordon Mace de l'Université Laval reprend certains textes du colloque international organisé en Sorbonne du 17 au 19 mai 2010.

L'introduction met en place le cadre conceptuel comparatiste qui unifie les contributions. Elle rappelle l'évolution historique vers une intégration économique et militaire entre le Canada et les États-Unis, à laquelle s'est rajoutée, depuis le 11 septembre 2001, la dimension de la sécurité.

La première partie sur la dynamique internationale propose, à travers trois cas, une étude du degré de convergence entre la politique étrangère du Canada et celle des États-Unis. Ainsi Jonathan Paquin compare-t-il les motivations assez divergentes qui expliquent l'implication militaire des États-Unis et du Canada en Afghanistan. David Haglund compare la perspective canadienne et étatsunienne vis-à-vis de l'OTAN, les deux pays partageant une sorte d'« euro-fatigue » sans pour autant remettre en cause la validité de l'Alliance atlantique. Frank Harvey et John Mitton s'intéressent à la vision de la politique russe par le Canada et les États-Unis, les deux pays hésitant entre vision optimiste (coopération possible en Arctique) ou pessimiste (positionnement par rapport à l'Iran).

La deuxième partie traite de la relation des deux grandes puissances nord-américaines avec le reste du continent. Dans cette partie, la politique étrangère de chaque pays vis-à-vis des Amériques est examinée de façon parallèle sans qu'il y ait de comparaison directe entre elles. Isabelle Vagnoux présente la réaction très favorable des Amériques à l'élection de Barack Obama et les attentes qu'elle a créées, mais estime que les Amériques ne deviendront pas pour autant une région prioritaire pour les États-Unis. Jean-Philippe Thérien et Gordon Mace analysent la volonté du gouvernement canadien de renforcer l'influence du Canada dans la région des Amériques, choix symbolisé par l'entrée du Canada dans l'Organisation des États d'Amérique, mais ils montrent que pour l'instant, l'opinion publique canadienne ne se sent guère impliquée dans cette région : ainsi l'identité « américaine » du Canada reste faible.

La partie la plus conséquente de l'ouvrage est consacrée à l'intégration économique nord-américaine ; ce traitement privilégié est assez logique dans la mesure où c'est dans le domaine économique que la convergence entre le Canada et les États-Unis est la plus nette. Stephen Brooks ouvre la partie avec une étude de la Commission mixte internationale, créée en 1909. Si l'impact de

cette instance est restée limitée à cause du mode de désignation des commissaires, elle a tout de même permis la mise en place d'une gestion binationale consensuelle des ressources hydrologiques des deux pays et fait ainsi figure de précurseur en matière de coopération entre le Canada et les États-Unis. Louis Bélanger propose ensuite une analyse du Partenariat pour la sécurité et la prospérité (PSP), instrument complémentaire à l'ALENA, décrit comme une forme de régionalisme « soft » en cela qu'il n'impose pas de cadre juridique contraignant. Néanmoins Bélanger indique que le gouvernement Obama est revenu sur le PSP jugé trop coûteux dans sa partie sécurité et difficile à concilier avec les institutions régionales existantes. Dans son étude de l'utilité de l'ALENA pour le Canada, Christian Deblock souligne les limites de l'alliance nord-américaine : pas de développement économique trilatéral ; palier atteint en termes de productivité et d'investissement ; inutilité face aux nouveaux grands acteurs comme la Chine. Isidro Morales étudie lui aussi les doutes face à l'utilité de l'ALENA, cette fois de la part du Mexique, et pour des raisons différentes de celles du Canada : pas de réduction des inégalités avec les États-Unis et pas de réduction de l'immigration illégale, le Mexique continuant donc à être perçu par les États-Unis comme une menace pour sa sécurité plutôt que comme un rempart contre le reste du continent. Enfin Guillaume Poirer pose la question de l'attractivité économique de la diversité ethnoculturelle d'une grande métropole nord-américaine comme Toronto et conclut qu'il est impossible de lier clairement ces deux facteurs ; c'est sans doute la dimension cosmopolite de Toronto, plutôt que sa diversité, qui attire le commerce et les investissements.

Enfin, la dernière partie traite de la sécurité de l'Amérique du nord, préoccupation qui est passée au premier plan depuis les événements du 11 septembre. L'article de Rodolfo Casillas évoque la façon dont l'immigration est perçue comme une menace par les États-Unis, en particulier dans le cas d'une immigration depuis l'Amérique centrale et le Mexique souvent perçue comme dysfonctionnelle. L'article de Pierre-Alexandre Beylier présente la mise en place d'une frontière « intelligente » entre les États-Unis et le Canada, qui permettrait de concilier l'impératif de la sécurité et celui de la rapidité de la traversée de la frontière, cruciale pour les échanges commerciaux. Enfin Raphael Eppreh-Butet présente une étude comparée de la gestion de l'immigration illégale par les États-Unis et le Canada, qui montre le renforcement de la coopération entre les deux États depuis le 11 septembre.

Comme toute collection de textes, l'ouvrage peut sembler un peu éclaté. Néanmoins, tous les articles sont de grande qualité, écrits par des spécialités de leur domaine. Seule la première partie compare directement au sein de chaque article la politique étrangère du Canada et celle des États-Unis

RECENSIONS

sur un thème précis ; néanmoins, les autres parties permettent également de les mettre en rapport en lisant en parallèle deux articles (par exemple, la relation du Canada et celle des États-Unis face aux Amériques dans la 2^e partie). L'ouvrage mêle de façon intéressante des analyses des rapports bilatéraux entre les deux grandes puissances nord-américaines et des études qui ouvrent la perspective vers d'autres partenaires qui viennent complexifier ce face-à-face, par exemple en évoquant la position du 3^e État nord-américain, le Mexique, ou en examinant l'impact sur l'Amérique du nord d'autres grands acteurs de la politique étrangère contemporaine, comme la Chine et la Russie. On appréciera enfin des mises à jour pointues sur certains thèmes bien connus, par exemple la perspective de C. Block sur l'ALENA, le travail de P.E. Beylier sur la frontière intelligente, ou l'étude de l'opinion canadienne sur les Amériques de J. Paquin.

Laurence CROS
Université Paris-Diderot